

# Félicien Rops

1833-1898





ANNEE  
Rops  
1998

Le 23 août 1898, Félicien Rops mourait dans sa propriété de la Demi-Lune, à Corbeil-Essonnes, près de Paris. Depuis lors et de plus en plus au fil du temps, cet artiste n'a cessé de susciter un intérêt souvent réel, souvent aussi limité à une approche sans nuances -dans un sens comme dans l'autre- des aspects érotiques et sulfureux de son œuvre. Le défi en cette année centenaire était de découvrir et de faire découvrir comment Rops lui même concevait sa création, comment il s'insérait dans le foisonnement si stimulant des milieux artistiques et culturels belges et français du XIXe siècle.

C'est dans cet esprit qu'on a été conçues les manifestations qui débiteront en cette année-centenaire. Rétrospectives, publications, conférences et spectacles se succéderont de septembre 1998, date où débiteront les grandes expositions organisées par le musée Félicien Rops de Namur jusqu'au mois de janvier 2000, époque où se clôturera au musée de Québec la première rétrospective de l'œuvre de Rops en Amérique du Nord.

*Une présentation de chacune des manifestations prévues dans le cadre de l'année Rops vous est proposée dans ce dossier de presse.*



## **Expositions et publications**



ANNEE  
Rops  
1998

## Rops suis, aultre ne veulx estre

Une exposition et un catalogue présentés à la  
Maison de la Culture de la Province de Namur  
Du 12 septembre au 11 octobre 1998

Félicien Rops fut un être complexe, fasciné par la femme, l'amour et la mort. Par la vie en somme. Partisan de l'excessif, plus volontiers sur le fil de ses paradoxes que réfugié au sein d'un confortable juste milieu, il proclamait volontiers sa *haine des tièdeurs* et classait le monde en *Ropsophiles* qui admettaient et respectaient ses dessins *dans leur entièreté, aussi peu respectables soient-ils* et les *Ropsophobes* contre lesquels il entendait se *défendre énergiquement*. Propos catégorique qui déconcerte encore, plus d'un siècle plus tard, et que l'on ne peut s'empêcher de lier à l'appréhension d'une œuvre sans concession au goût *du plus grand nombre*. Car là est la gageure: entrer dans une création que l'artiste lui-même semble avoir voulu tenir à l'écart du public. L'exposition *Rops suis, aultre ne veulx estre* se veut le reflet de l'étonnante diversité de la personnalité artistique de Rops, de sa réelle originalité et de sa capacité à se jouer d'influences multiples pour les passer au crible d'une intelligence redoutable et d'une maîtrise consommée de son art.

Trois thèmes la structurent.

### *Vies et survies*

On découvrira le rapport de l'artiste à « ses » villes de formation et de création que furent tour à tour Namur, Bruxelles et Paris, foisonnantes de rencontres et d'influences.

Namur tout d'abord, la ville natale dans laquelle il se sent vite à l'étroit mais dont il ne put jamais se détacher, ne serait-ce que par son rapport très affectif à la Meuse. Bruxelles ensuite, l'Université libre et les cercles étudiants, la caricature et la maîtrise de la lithographie à travers les revues belges, la formation libre à l'atelier Saint-Luc où mûrissent les ferments du réalisme, le lien avec la Société libre des Beaux-Arts. Sans oublier à cette époque le havre de Thozée en terre namuroise où se prépareront les désirs de rupture. Paris enfin. La ville-phare où il veut à toute force compter dans la vie artistique et littéraire qui y foisonne. Elle est pour lui la ville de la modernité, celle où il plonge sans cesse dans un *bain de flamme et de nerfs* indispensable à sa soif de création. Contrepoint agreste à cet *affreux et trop indispensable Paris*, la propriété-refuge de La Demi-Lune, en ces bords de Seine dont la douceur et la lumière attirèrent tant d'artistes.

### *Une œuvre de flamme et de nerfs*

C'est à l'œuvre bien sûr que la part belle sera offerte. Axée sur des œuvres-phares telles que *L'Attrapade* (collection privée), *La Buveuse d'absinthe* (Bruxelles, Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale Albert 1er), *La Mort au bal* (Otterlo, Kröller Muller), *La Tentation de saint Antoine* (Bruxelles, Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale Albert 1er), de somptueux dessins des *Diaboliques* et des *Sataniques* (collections privées), *Pornokratès* (Communauté française de Belgique,

Maison de la Culture  
de la Province de Namur  
14, Avenue Golenvaux,  
5000 Namur  
081/22 90 14

Du 12 septembre 1998  
au 11 octobre 1998  
du mardi au dimanche  
de 10h à 18h  
Entrée libre

Visite guidée : 1250 fb  
Gratuité pour les écoles  
Réservation au Musée Rops  
081/22 01 10

en dépôt au musée Rops, Namur), la suite complète des trois *Dames au pantin* ainsi que bien d'autres pièces de tout premier intérêt, l'exposition se veut le reflet d'une création foisonnante et diverse. Il s'agit à la fois de rendre compte des multiples facettes qui constituent l'œuvre de Rops et de percevoir la manière dont elles s'articulent les unes par rapport aux autres. On découvrira ainsi les rapports de l'artiste avec le réalisme, l'évolution de son travail d'illustrateur, intimement lié à sa fascination pour le fait littéraire et nourri de ses rencontres avec les écrivains de son temps (Baudelaire et Péladan parmi tant d'autres) ainsi que la mise en place d'une étonnante iconologie décadente qui ne cesse, aujourd'hui encore, de dérouter, voire même d'irriter, mais aussi de captiver par son sens tout particulier d'une exégèse teintée d'ironie.

#### *Aux confins de la création*

Enfin, on découvrira Rops tel qu'il se définira lui-même, *fugitif et latitant*, amoureux du voyage et de l'échappée au long cours, captivé par une forme de création à laquelle il ne cessera de vouloir se confronter: l'écriture.

L'artiste se révèle ainsi au travers d'une thématique d'une étonnante diversité. Fin graveur, dessinateur innovant, illustrateur amoureux de l'écrit, peintre épris de plein air, épistolier magistral, voyageur insatiable...

Rops multiple en prise avec son temps. Rops plus que jamais « *vivant et vibrant* » au cœur de notre temps.

Conçu parallèlement à cette exposition l'**ouvrage** qui l'accompagne se veut plus qu'un catalogue descriptif. Il propose une lecture nouvelle de l'œuvre de Rops, une approche inédite confiée à une équipe de treize auteurs issus tant du monde muséal que des universités.

Liste des auteurs :

**Nicole Albert**, docteur ès lettres (université de Paris-IV-Sorbonne); **Nella Arambasin**, maître de conférences (université de Besançon); **Jean-Pierre Babut du Marès**, docteur en droit, fervent défenseur de l'œuvre de Rops; **Bernadette Bonnier**, conservatrice au musée Félicien Rops; **Sébastien Clerbois**, assistant (université libre de Bruxelles); **Jean de Palacio**, professeur (université de Paris-IV-Sorbonne); **Luc Hiernaux**, historien; **Véronique Leblanc**, historienne d'art, qui collabore depuis dix ans à la recherche sur Rops; **Catherine Méneux**, auteur d'une maîtrise sur la Société internationale des aquafortistes; **Didier Prioul**, conservateur en chef au musée du Québec; **Evanghélia Stead**, professeur (université de Reims); **Hélène Védrine**, maître de conférences (université de Mulhouse), auteur d'une thèse de doctorat sur « Rops et le fait littéraire »; **Françoise Tétart-Vittu**, conservatrice au musée Galliera, musée de la mode de la ville de Paris.

« **Rops suis, aultre ne veulx estre** »

Catalogue  
Editions Complexe  
280 pages  
270 illustrations  
1 650 fb



ANNEE  
Rops  
1998

## Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens

Une exposition et un catalogue présentés au  
Musée provincial Félicien Rops, Namur  
Du 12 septembre au 11 octobre 1998

Par son ampleur, la suite des *Cent légers croquis sans prétention* (1878-1881) occupe une place particulière dans l'œuvre de Rops. Cet ensemble compte en effet 114 dessins destinés à être répartis en deux albums: les cent croquis proprement dits, un dessin-préface, un frontispice général, un frontispice au second album, une postface et dix « dizains » (prélude à dix croquis) à l'encre, au crayon ou en couleur, remarquablement aboutis. Rops en soignera chaque détail et usera pour certains de cette « technique mixte » mêlant crayon de couleur, gouache et aquarelle qu'il utilise à la même époque pour *La Tentation de saint Antoine* (1878) et *Pornokratès* (1878). Cette suite exceptionnelle eut pour commanditaire le bibliophile parisien Jules Noilly, un des premiers collectionneurs de l'œuvre de Rops. L'abondante correspondance échangée entre les deux hommes atteste de leur proximité d'esprit dans ce qu'ils veulent une mise en images des aspects les plus divertissants de la comédie humaine et amoureuse de leur temps.

Ce projet graphique articulé comme une suite de mises en scène, se réfère au *Théâtre érotique de la rue de la Santé* fondé le 27 mai 1862, un théâtre de marionnettes qui se réclamait de l'**idée simple de Molière, de réjouir les honnêtes gens**. C'est au spectacle de la vie moderne que le spectateur est convié.

Artistes égrillards, bourgeois en goguette, demi-mondaines en leur boudoir, courtisanes, prostituées, moines et novices, baigneurs et baigneuses, gamins délurés et vieillards libidineux... animant de licencieux tableaux aux poses plus suggestives que vraiment charnelles, tels seront les thèmes essentiellement retenus par Rops et Noilly. L'artiste évoquera également l'univers insolite des fêtes foraines. Mais c'est à la prostitution qui fait partie intégrante de la société que l'album est essentiellement consacré. Plusieurs dessins abordent ce thème directement: la prostituée apparaît dans la rue (*Quatre heures du matin*) ou dans le boudoir (*La Chanson de Chérubin*) tandis qu'une nouvelle est présentée à la tenancière du bordel (*Conseil de révision*). L'évocation se poursuit de manière codée. Plusieurs scènes se déroulent dans l'univers conventuel, un monde a priori aux antipodes de celui des bordels, mais qui lui est totalement assimilé dans le vocabulaire érotique, la prostituée et la religieuse vivant l'une et l'autre sous la règle, dans un univers clos. Ainsi, dans la littérature spécialisée, le bordel est-il appelé « couvent », voire même « l'abbaye de s'offre à tous », la tenancière est l'abbesse et la prostituée, la sœur.

Rops s'amuse. Il « raconte » en une suite de petites scènes de genre des anecdotes sociales qu'il juge révélatrices de la bêtise et de l'hypocrisie ambiante et fait des *Cent croquis* la mise en images averties d'un code verbal, érotique et mondain. L'artiste y déploie ce demi-nu suggestif dont il est l'inventeur et que sublime *Pornokratès* à la même époque.

Musée Félicien Rops  
12, rue Fumal  
5000 Namur  
081/ 22 01 10

Du 12 septembre  
au 11 octobre 1998  
Ouvert tous les jours  
sauf le lundi  
de 10h à 18h.

Visites guidées : 1250 fb  
Gratuité pour les écoles  
Réservation au Musée Rops

Décentralisation au  
Wilhelm Busch Museum  
Kestner Gesellschaft  
Warmbüchenstrasse, 16  
D- 30167 Hanovre

Du 17 janvier 1999  
au 21 mars 1999

Le propos prendra un tour plus grave dans *Parodie humaine* où le visage de la fille de joie n'est qu'un masque derrière lequel la mort grimace en guettant sa proie. Elle porte en elle les germes de la déchéance et de la mort. Placé en fin du dixième dizain, ce dessin semble s'imposer comme la conclusion aussi morbide qu'inattendue d'un album que Rops déclare dévolu à la « légèreté » par le côté « cythéréen » qu'il a voulu lui donner.

L'univers de Cythère que Rops exploite aux frontispices de sept des dizains des *Cent croquis* confère en effet une note très raffinée à la suite et participe d'un ensemble de références au XVIII<sup>e</sup> siècle: le titre au ton suranné, le format, la technique où priment pastel, crayon et aquarelle... Rops tenait au ton léger et badin conféré par ces frontispices où triomphe une Vénus moderne portant chapeau et souliers, selon les règles du demi-nu ropsien. Elle joue négligemment avec une marotte de fou et règne sur Cythère, le royaume de l'amour tant célébré au siècle des Lumières, pèse plus lourd que toutes les richesses du monde et se pare des mille artifices nécessaires à son arrogante beauté. L'île enchantresse reste promesse d'une évasion à laquelle ne peuvent prétendre qu'artistes et hommes de goût, des hommes de la trempe de Rops et Noilly.

### Une exposition

Cette exposition restitue de la manière la plus complète possible la suite des *Cent croquis*, dispersée depuis la vente de la bibliothèque Noilly, dès mars 1886. Au travers d'un ensemble de 91 œuvres retrouvées (dessins originaux, dessins préparatoires, calques, gravures réalisées d'après certains des *Cent croquis*), le visiteur pourra se représenter ce que fut l'intégralité d'une œuvre que Rops qualifia de « *folle et spéciale* », en percevoir l'étonnante thématique et la qualité d'exécution. Seront présentés pour la première fois en Europe des dessins provenant de New York, Cleveland, Genève, Paris, etc

### Un catalogue

Deux textes introduisent le catalogue. Celui de Véronique Leblanc retrace la genèse et la thématique des Cent croquis cependant que la contribution de Michel Draguet en révèle l'étonnante qualité technique. La suite des *Cent croquis* est ensuite reconstituée dans l'ordre repris par la liste qu'en dressa le dessinateur Mars, ami et collectionneur de Rops présent lors de la vente Noilly. Chaque œuvre est reproduite en couleurs, à ses dimensions d'origine. Pour les croquis manquants, une description tirée de la liste de Mars permet d'en retrouver le thème.

« Les cent légers croquis  
sans prétention  
pour réjouir les honnêtes gens »  
Catalogue  
Editeur : Province de Namur  
280 pages  
100 illustrations  
2 250fb

ANNEE  
Rops  
1998

## Rops et la littérature

Exposition présentée à la Maison du Livre  
Bruxelles  
Du 7 septembre au 7 octobre 1998

**Maison du Livre**  
24-28, rue de Rome  
1060 Bruxelles

*Du 7 septembre*  
*Au 7 octobre 1998,*  
du mardi au jeudi  
de 14h à 18h,  
le vendredi de 15h à 19h  
le samedi de 9h à 13h.  
Entrée libre.

**Rops et le fait littéraire**  
Conférence

*14 septembre 1998*  
à 20 heures

**Rops ou l'ardeur de vivre**  
Lecture-spectacle

*Lundi 28 septembre à 14h*  
*Mardi 29 septembre à 20h30*  
Entrée : 250 fb  
Etudiants et chômeurs : 150 fb

Informations : 02 436 02 31

Aquafortiste, Félicien Rops (1833-1898) trouve par le livre et l'illustration un moyen idéal de diffusion de son art. Il devient peu à peu l'illustrateur le plus sollicité par les éditeurs et les écrivains de la fin du XIXe siècle, en France comme en Belgique. Rops trouve ainsi une place tout à fait centrale dans le milieu littéraire. Il faudrait citer les noms les plus prestigieux, De Coster, Baudelaire, Mallarmé, Villiers de l'Isle-Adam, Verlaine, Barbey d'Aurevilly, mais aussi les écrivains moins canoniques de la fin de siècle, Joséphin Péladan, Théodore Hannon, Rodolphe Darzens, Octave Uzanne, Jean de Tinan.

L'exposition sur *Félicien Rops et le livre de la fin de siècle* présentera une sélection chronologique des frontispices et illustrations de l'artiste (des premiers frontispices réalisés en Belgique pour Auguste Poulet-Malassis aux frontispices symboliques des écrivains français) ainsi que quelques-uns des plus beaux livres ornés et reliés auxquels il contribua.

Cette exposition permettra de voir que, loin d'être une activité secondaire, l'illustration donnait à Rops l'occasion de poursuivre une réforme du livre illustré et de défendre une nouvelle conception de la littérature.

Parallèlement à cette exposition se tiendront :

- le lundi 14 septembre à 20h, une conférence de Hélène Védrine, docteur es lettres (Université de Paris IV, Sorbonne), maître de conférences à l'université de Mulhouse, auteur de « **Rops et le fait littéraire** ».

- les lundi 28 septembre à 14h (scolaires) et mardi 29 septembre à 20h30 (tous publics) : **Félicien Rops ou l'ardeur de vivre**, lecture-spectacle-montage visuel présenté par Eveline Legrand et Julien Roy, comédiens.

Ce spectacle donne voix aux extraits les plus riches de la correspondance de Félicien Rops, de ses carnets de voyage et d'oeuvres littéraires illustrées par lui (Baudelaire, Barbey d'Aurevilly, Verlaine...). La lecture alterne avec les images d'oeuvres de l'artiste, montrées sur triple écran.



ANNEE  
Rops  
1998

## Rops et le théâtre

Exposition présentée au Théâtre royal de Namur  
A partir du 8 septembre 1998

Les liens tissés entre Rops et le théâtre sont multiples. Ils tiennent pour l'essentiel à cette prodigieuse aspiration à vivre intensément qui animera l'artiste et l'amènera à « toucher à tout », prenant la vie comme une vaste scène où il tient à trouver sa place et à être reconnu. Rops est par nature théâtral, ne cessant de se mettre en scène dans des rôles d'exception qu'il excelle à peaufiner au fil des jours.

Plus directement, il est sûr que Rops « va au théâtre ». Comment ne le ferait-il pas, lui qui veut tout connaître de ce Paris dans lequel il s'immerge dès le fin des années 1860 et dont les liens sont si étroits avec les littérateurs de son temps.

Dans sa correspondance, il évoque notamment *L'Ami Fritz* d'Erckmann-Chatrian, la première théâtrale de *L'Assommoir* de Zola.

Le costume fascine au plus haut point Rops. Rien d'étonnant en somme chez un homme qui partage sa vie avec deux couturières, installées au « centre de Paris » pour « habiller les théâtreuses ». Lui-même s'essayera à la création de costumes de théâtre. Ainsi évoquera-t-il une commande venue d'Amérique qui le charge de concevoir les costumes d'une pièce de Berton (*le « Berton de Marion Delorme »*) destinée à être jouée à New York et dans toute l'Amérique de Nord.

Rops apprécie aussi les soirées costumées qui lui offrent le prétexte aux extravagances les plus sulfureuses. Ainsi le vit-on un soir déguisé en *St Antoine « ex-tenté »* et professeur « *d'ex-tase* ». *Un St Antoine séduit*. Adéquation significative entre l'œuvre et l'artiste en représentation. Stratégie subtile d'un jeu de rôles où l'être et le paraître s'imbriquent on ne peut plus étroitement et que Camille Lemonnier définira en ces termes : « *Rops fut à ce point inventeur d'art que même dans sa vie de relations en se créant à mesure les aspects sous lesquels il aimait s'apparaître en apparaissant aux autres, il demeura une fiction vivante, une étrange et déconcertante fiction d'art* ». La vie est un théâtre eût dit Rops.

**Théâtre royal**  
Place du Théâtre  
5000 Namur  
081/25 61 61

*A partir du 8 septembre 1998*

Entrée libre :

Tous les jours,

de 11h à 18h

et en soirée pour

les spectateurs du Théâtre

L'exposition présentera des reproductions de costumes de théâtre et de soirée ainsi que des programmes dessinés par Rops. Un dépliant illustré accompagne la manifestation.



ANNEE  
Rops  
1998

## Félicien Rops – Dessins

Exposition présentée au Musée-Galerie de la Seita, Paris  
Du 21 octobre au 13 décembre 1998

L'exposition qui est organisée au Musée-Galerie de la Seita présente une soixantaine de dessins allant de la période de 1861 à 1888 : une série de dessins des *Sataniques* (1881), des *Diaboliques* (1884) et quelques-uns des *Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens* (1878-1881), où se côtoient crayon gras, fusain, aquarelle, pastel et gouache ainsi que détrempe et encre de Chine. Les œuvres proviennent du Musée Provincial Félicien Rops à Namur, de la Communauté française de Belgique en dépôt à Namur, des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles, du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale Albert 1<sup>er</sup> de Bruxelles, du Musée royal de Mariemont à Morlanwelz, ainsi que de galeries et collectionneurs privés.

### Rops dessinateur

Le dessin constitue une des facettes les moins étudiées de l'œuvre de Félicien Rops. Pourtant, les principaux chefs d'œuvre de l'artiste ressortissent de cette technique : *La Tentation de saint Antoine*, *Pornokratès*, *Le Scandale*, *Les Sataniques*, *La Peine de mort*.

Du premier jet lâché sur un coin de papier aux dessins préparatoires à l'eau-forte, Rops livre les phases multiples d'une recherche exigeante dont témoigne sa correspondance. Le dessin spontané saisit l'idée et fait du graphisme une forme d'écriture incisive et libre. A ce travail de « mise en place » de l'idée, Rops adjoint celui de saisie du réel dans le plaisir d'une écriture qui jouit de certains papiers plus que d'autres.

Rops élabore une pratique du dessin essentiellement entre 1878 et 1881. L'accent est mis sur cette période qui fixe la démarche ainsi qu'en attestent les notes techniques laissées par Rops. L'artiste innove techniquement, jouant des papiers, des préparations qui transforment l'apparence du support, des variétés de crayons, de leur qualité propre, mêlant crayon et encres lithographiques à la gouache, à l'aquarelle ou au crayon.

Musée-Galerie  
De la Seita  
12, rue Surcouf  
75007 Paris  
33 1 45 56 60 17

Du 21 octobre  
Au 13 décembre 1998  
Du mardi au dimanche  
sauf jours fériés  
de 11h à 19h

Entrée : 25 FF  
Tarif réduit : 15 FF

### Un film

*Ce tant folâtre Monsieur Rops* de Thierry Zéno, auteur des *Muses sataniques*, est présenté pendant l'exposition. Ce film s'inspire de l'ouvrage de Camille Lemonnier, édité en 1908.

### Un catalogue

Le catalogue de l'exposition fera l'objet d'une coédition avec Flammarion, pour un ouvrage de la collection *Cabinet des dessins*, rédigé par Michel Draguet.





ANNEE  
Rops  
1998

## Corbeil-Essonnes rend hommage à Rops

Une exposition présentée par la ville de Corbeil-Essonnes (France), à la  
Commanderie Saint-Jean  
Du 23 octobre au 31 décembre 1998

**La Commanderie  
Saint Jean**  
24, rue Widmer  
91100 Corbeil-Essonnes  
33 1 60897535

*Du 23 octobre  
au 31 décembre 1998*  
Tous les jours sauf mardi  
de 14h à 18h

**« Rops suis, aultre  
ne veulx estre »**  
Catalogue  
Editions Complexe  
280 pages  
270 illustrations

**Rops ou l'ardeur de vivre**  
Lecture-spectacle

La ville de Corbeil-Essonnes, où Rops est mort, le 23 août 1898, participe activement au programme des animations prévues par la Belgique, le Canada, l'Allemagne et la France en mettant en place, du 23 octobre au 31 décembre 98, à la galerie de la Commanderie Saint-Jean (XIIIe siècle), une exposition de plus de cent cinquante dessins, peintures, gravures et illustrations de Félicien Rops.

Comme beaucoup de jeunes artistes européens de la deuxième moitié du XIXe siècle, Rops s'est tourné vers Paris pour y trouver son identité et y affirmer son talent, mais la maturité venue, c'est vers Corbeil-Essonnes qu'il porte son choix en aménageant une vaste demeure surplombant la Seine, « La Roche-Claire » à la Demi-Lune. Il y vivra près de quinze ans avec les sœurs Duluc et sa fille Claire. Cette propriété sera un centre foisonnant, ouvert à l'accueil de très nombreux créateurs ; elle permettra la rencontre de Rops avec des écrivains ou artistes tels que Octave Mirbeau, Nadar, Auguste Rodin, Emile Verhaeren, Octave Uzanne...

C'est en août 1898 que se terminera le voyage de cet artiste surdoué qui participa avec ses pairs et les intellectuels de son temps à la richesse de cette Europe de la pensée et de la culture, dans ce vieux monde qui s'apprêtait à basculer.

### Catalogue

Le catalogue de l'exposition *Rops suis, aultre ne veulx estre* à Namur accompagnera également la présente exposition.



ANNEE  
Rops  
1998

## Concours international de gravure

Exposition des œuvres sélectionnées  
Présentée au Musée Félicien Rops, Namur  
Du 14 novembre 1998 au 24 janvier 1999

**Musée Félicien Rops**  
12, rue Fumal  
5000 Namur

*Du 14 novembre 1998  
au 24 janvier 1999*  
Entrée gratuite

Ouvert tous les jours  
sauf le lundi  
de 10h à 18h

Faisant sien le vœu pédagogique de Rops et son désir permanent d'affiner ses recherches dans l'art de graver, l'Asbl « Les Amis du musée Rops » lançait, voici un an, un concours international, dans le double but de « faire le point », cent ans après Rops, sur les tendances techniques et artistiques de la gravure et de développer les échanges entre artistes graveurs.

L'intérêt manifesté à cette initiative (275 participants provenant de quarante-cinq pays d'Europe, Europe de l'Est, Asie et Amérique du Sud) a confirmé la raison d'être d'un tel moment de rencontre et de confrontation artistiques.

Le jury, composé d'artistes et d'experts, a retenu une centaine d'œuvres pour cette exposition et accordera plusieurs prix aux lauréats.



ANNEE  
Rops  
1998

## L'illustration des *Epaves*

Exposition présentée au Musée Félicien Rops, Namur  
Du 21 novembre 1998 au 24 janvier 1999

Rops et Baudelaire.

De cette rencontre tant commentée, il ne reste qu'une image, que l'on interprète souvent moins comme une œuvre à part entière que comme un témoignage : le frontispice des *Epaves* (1866). Si la maladie n'avait frappé le poète cette même année, d'autres œuvres auraient dû prolonger leur collaboration.

En leur absence, l'examen du projet d'illustration des *Epaves*, mûri pendant deux par Baudelaire et son éditeur Auguste Poulet-Malassis, enfin mis au jour par Rops, révèle les liens profonds qui unissent l'esthétique des deux artistes.

Exposant les divers dessins et eaux-fortes réalisés pour *Les Epaves*, accompagnés de lettres, photographies et documents, élargissant la réflexion aux œuvres qui s'attachèrent à restituer la « passion cristallographique » du squelette que Rops disait partager avec Baudelaire, cette manifestation et l'ouvrage édité par la galerie Van de Velde proposent une nouvelle vision et une relecture de cette œuvre phare.

**Musée Félicien Rops**  
12, rue Fumal  
5000 Namur

*Du 21 novembre 1998  
au 24 janvier 1999*

Ouvert tous les jours  
sauf le lundi  
de 10h à 18h



ANNEE  
Rops  
1998

## Rétrospective Félicien Rops (1833-1898)

Exposition présentée au Musée du Québec  
Du 27 septembre 1999 au 2 janvier 2000

Le musée du Québec présentera, en collaboration avec le musée Félicien Rops à Namur, la première rétrospective de l'œuvre de Félicien Rops en Amérique du Nord.

L'exposition proposera au public toutes les dimensions de l'œuvre de l'artiste, selon une perspective chronologique. Il s'agit en fait de comprendre la diversité de son œuvre qui évolue constamment entre le dessin, l'estampe et la peinture.

L'œuvre sera aussi replacée dans son époque. Celle-ci est indissociable des milieux qui ont permis à Rops de s'exprimer : milieu universitaire à Bruxelles, milieu artistique à Paris, milieu littéraire en France et en Belgique.

Trois périodes ont été identifiées dans la carrière de Rops pour structurer une présentation monographique. Quelques œuvres-clés permettent de créer des sous-ensembles cohérents :

Première période : du départ pour Bruxelles à l'installation à Paris (1853-1874).

Époque de la vie universitaires à Bruxelles, des caricatures et des lithographies sociales et politiques, les années de *l'Uylenspiegel* (1856-1862).

En 1863, *L'Enterrement au pays wallon*, œuvre magistrale de réalisme, rappel direct de Courbet, marque un tournant dans la carrière de l'artiste. Celle-ci sera également bouleversée par la rencontre avec Baudelaire (1864-1867) d'où naîtront les œuvres marquées par le thème de la mort et particulièrement le frontispice des *Epaves*.

Deuxième période : les années parisiennes et la vie moderne (1874-1882).

Ce sera l'époque des œuvres majeures comme *Dimanche à Bougival*, *La Buveuse d'absinthe*, *L'Attrapade*, *L'Incantation*, *La Tentation de saint Antoine* et *Pornokratès*. Celle aussi des rencontres essentielles avec le milieu littéraire.

Dessinateur de mode, Rops voyage et peint les lieux qu'il visite.

Troisième période : le Rops symboliste (1882-1898) laissera se déployer le thème de Satan et de la déchirure des corps, thème en puissance dans son œuvre dès le départ, que l'on pourra vérifier dans des œuvres de maturité (*Les Sataniques*, *Les Diaboliques*, *Le Vice suprême* et les œuvres érotiques).

Musée de Québec  
Parc des Champs-de-Bataille  
Québec GIR 5H3  
1 418 643 21 50

Du 27 septembre 1999  
Au 2 janvier 2000

« Rops suis, aultre  
ne veulx estre »

Catalogue  
Éditions Complexe  
280 pages  
270 illustrations

### Catalogue

Le catalogue de l'exposition *Rops suis, aultre ne veulx estre* accompagnera cette exposition.





## **Conférences et spectacles**



ANNEE  
*Rops*  
1998

## Rops raconté

Dans le cadre des Journées du Patrimoine  
Au Musée Félicien Rops, Namur  
Le 12 septembre 1998

A l'initiative de la Maison du Conte, de la Région Wallonne et du musée Félicien Rops, se dérouleront dans les salles du musée les « Contes de la comédie humaine » : moments d'imaginaire et de fantaisie où six conteuses conjugueront Rops au féminin en composant des histoires à écouter, de demi-heure en demi-heure, devant quelques œuvres majeures de l'artiste :

*Pornokratès*  
*Les Ropsodies hongroises*  
*Les Sataniques*  
*Derrière le rideau*  
*L'Incantation*  
*Les Hamadryades*

Musée Félicien Rops  
12, rue Fumal  
5000 Namur  
081/22 01 10

*Le 12 septembre 1998,*  
*Dans le cadre des*  
*Journées du Patrimoine*

Séances toutes les demi-heures  
De 20h30 à 22h30

Elles diront la femme rusée et perverse, femme secrète, une et multiple, pucelle naïve, sorcière mangeuse de cadavre, magicienne et séductrice, amante voluptueuse et dévorante...



ANNEE  
Rops  
1998

## Félicien Rops ou l'ardeur de vivre

Lecture-spectacle - Montage visuel sur trois écrans  
A la Maison de la Culture de la Province de Namur  
Les 15 et 25 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre 1998

Ce montage réalisé par Eveline Legrand, mis en scène et interprété par elle-même et par Julien Roy, donne voix aux extraits les plus riches de la correspondance de Félicien Rops, de ses carnets de voyages et d'ouvrages littéraires illustrés par lui.

Accompagnés d'une projection d'œuvres sur trois écrans, ces textes montrent à suffisance les liens étroits entre l'œuvre de Rops et le monde littéraire de son temps.

**Maison de la Culture  
de la Province de Namur**  
Avenue Golenvaux, 14  
5000 Namur  
081/22 90 14

Matinées à 14 h,  
Les 15, 25 septembre,  
1<sup>er</sup> et 8 octobre 1998

Soirées à 20 h,  
Les 15 et 25 septembre,  
8 octobre 1998

Entrée : 250 F (étudiants : 100 F)  
Réservations au Musée Rops  
081/22 01 10

Eveline Legrand, récitante, interprète les poètes belges et étrangers devant un large public en Belgique et en France. Elle a déjà réalisé plusieurs montages visuels, notamment « *Bruges ou l'Avenir du Passé* », ainsi qu'un spectacle créé à l'occasion de la rétrospective Magritte.

Julien Roy, comédien, a joué en France et en Belgique une centaine de pièces en 25 ans. Metteur en scène pour différents théâtres, il a reçu le prix de Tenue de ville 96-97 du meilleur metteur en scène pour « *Pelléas et Mélisande* » au Théâtre National.

Ce spectacle sera également présenté à la Maison du Livre de Bruxelles, à Corbeil-Essonnes et à Québec.



ANNEE  
Rops  
1998

## Rops et la décadence

Une conférence donnée par  
Hélène Védrine, docteur ès Lettres  
A la Maison de la Culture de la Province de Namur  
Le 22 septembre 1998

Si le terme de décadence a d'indéniables accents péjoratifs, c'est souvent pour masquer l'insaisissable complexité d'un courant qui prend ses racines à la fin du XIXe siècle dans les visions baudelairiennes et qui dépasse toute notion d'école et de mouvement.

L'œuvre de Félicien Rops semble précisément au cœur de ces bouleversements, tant picturaux que littéraires. Décidément inclassable – entre réalisme, symbolisme, Rops se qualifiant lui-même d'*expressionniste ...*-, elle passe outre toutes les étiquettes comme toutes les convenances. L'érotisme et le bizarre, traits décadents par excellence, sont les éléments les plus ressassés mais aussi les plus incompris de l'œuvre de Rops.

Cette conférence examinera les points de coïncidence par lesquels Rops touche à l'art de la Décadence, tout en restant, là encore, en marge de ses mouvements de fond.

### Ce tant folâtre Monsieur Rops

Précédant la conférence, un vidéogramme de Thierry Zéno, réalisateur des *Muses sataniques*, sera diffusé sur écran de télévision dans les salles d'exposition. Présentant une nouvelle image de l'artiste, ce montage s'inspire du livre de Camille Lemonnier, *Félicien Rops, l'homme et l'artiste*, édité en 1908.

**Maison de la Culture  
de la Province de Namur**  
Avenue Golenvaux, 14  
5000 Namur  
081/22 90 14

**Rops et la Décadence**  
Conférence  
Le 22 septembre 1998  
A 20h  
Entrée : 250 F (Etudiants : 100 F)

**Ce tant folâtre  
Monsieur Rops**  
Vidéogramme  
Le 22 septembre 1998  
A 20h





ANNEE  
Rops  
1998

## Timbre à date « Félicien Rops »

Maison de la Culture de la Province de Namur  
3 octobre 1998

Lors d'une exposition philatélique organisée à l'occasion de l'Année Félicien Rops, un bureau de poste provisoire sera ouvert, le **3 octobre**, de **10 à 17h.**, au Foyer de la Maison de la Culture de la Province de Namur, 14 avenue Golenvaux à Namur.

Une oblitération spéciale rappelant cette manifestation avec pour motif un angelot, détail de l'oeuvre « *Pornokratès* », sera mise en service dans ce bureau.

Les philatélistes désireux d'obtenir une oblitération de ce timbre à date sur des valeurs d'affranchissement en cours, apposées ou non sur des correspondances (valeur minimum : 15 BEF pouvant être représentée par plusieurs timbres-poste à condition qu'ils puissent être oblitérés par une seule empreinte du timbre à date), pourront se rendre au bureau précité ou transmettre ces valeurs avant le **30 novembre 1998**, sous pli fermé et affranchi, à la Direction Timbres-poste & Philatélie, Service Vente, Centre Monnaie, 1000 Bruxelles.

**Maison de la Culture  
de la Province de Namur**  
Avenue Golenvaux, 14  
5000 Namur  
081/22 90 14

*Le 3 octobre 1998*  
De 10h à 17h

Les valeurs oblitérées leur seront gracieusement restituées, sous pli de service.

Info: les collectionneurs intéressés par cette manifestation auront ainsi l'occasion de rencontrer de 10h à 17h l'artiste Michel Olyff, créateur du timbre Rops.





## Calendrier des manifestations de l'Année Rops

- *Le Château de Thozée dans la vie et l'œuvre de Félicien Rops*  
**Colloque.** Au château de Thozée à Mettet  
Le 23 août 1998
- *Félicien Rops et le livre de la fin de siècle*  
**Exposition.** Maison du Livre, 24-28, rue de Rome, 1060 Bruxelles  
Du 7 septembre au 7 octobre 1998
- *Rops et le théâtre*  
**Exposition.** Au théâtre royal de Namur  
Du 8 au 24 septembre
- *Rops suis aultre ne veulx estre*  
**Exposition.** Maison de la Culture de la Province de Namur, 14 avenue Golenvaux, Namur  
Du 12 septembre au 11 octobre 1998
- *Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens,*  
**Exposition.** Musée Félicien Rops, 12, rue Fumal, Namur  
Du 12 septembre au 11 octobre 1998
- *Rops raconté*  
**Des contes** autour de quelques œuvres majeures de Rops. Musée F. Rops, 12, rue Fumal, Namur  
Le 12 septembre de 20h30 à 22h30
- *Félicien Rops ou l'ardeur de vivre*  
**Lecture-spectacle** (textes et diapositives) par E. Legrand et J. Roy, comédiens  
. Les 15 et 25 septembre, le 8 octobre 1998 à 14 h et 20 h ; le 1<sup>er</sup> octobre à 14 h.  
Maison de la Culture de la Province de Namur, 14 av. Golenvaux, Namur  
. Le 28 septembre à 14 h et le 29 septembre à 20h30  
Maison du Livre, 24-28, rue de Rome, 1060 Bruxelles
- *Rops et le fait littéraire*  
**Conférence** par Madame Hélène Védrine, docteur ès Lettres  
Maison du Livre, 24-28, rue de Rome, 1060 Bruxelles  
Le 14 septembre à 20 h.
- *Ce tant folâtre Monsieur Rops*  
**Vidéogramme** de Thierry Zéno, cinéaste  
Maison de la Culture de la Province de Namur, 14 av. Golenvaux, Namur  
Présentation le 22 septembre 1998 à 20 h.
- *Rops et la décadence,*  
**Conférence** par Madame Hélène Védrine, docteur ès Lettres  
Maison de la Culture de la Province de Namur, 14, av. Golenvaux, Namur  
Le 22 septembre 1998 à 20 h. (même jour que la présentation du vidéogramme)

- *Dessins* de Félicien Rops  
**Exposition.** Musée-Galerie de la Seita, 12, rue Surcouf – 75007 Paris  
 Du 21 octobre au 13 décembre 1998
  
- **Décentralisation de l'exposition** *Rops suis aultre ne veux estre*  
 La Commanderie St-Jean, 24, rue Widmer – 91100 Corbeil-Essonnes (France)  
 Du 25 octobre au 31 décembre 1998
  
- **Un timbre à date « Félicien Rops »**  
 Maison de la Culture de la Province de Namur, 14, avenue Golenvaux. Namur  
 Le 3 octobre, de 10h à 17h.
  
- **Exposition** des *œuvres sélectionnées au Concours International de Gravure*  
 Musée Félicien Rops, 12, rue Fumal – 5000 Namur  
 Du 14 novembre 1998 au 24 janvier 1999
  
- *Rops-Baudelaire : l'illustration des Epaves*  
**Exposition.** Musée Félicien Rops, 12, rue Fumal – 5000 Namur  
 Du 21 novembre au 24 janvier 1999
  
- **Décentralisation de l'exposition** *Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens*  
 Musée Wilhelm Busch de Hanovre  
 Kestner Gesellschaft, Warmbüchenstrasse, 16, D-30167 Hanovre  
 Du 17 janvier au 21 mars 1999
  
- **Rétrospective Félicien Rops** au Musée de Québec  
 Parc des Champs de Bataille, Québec G1R 5H3  
 Du 27 septembre 1999 au 2 ou 3 janvier 2000

**Ces manifestations sont organisées avec le soutien de :**

Le Crédit Communal de Belgique

La Loterie Nationale

La Direction Générale de la Culture et de la Communication, Ministère de la  
Communauté Française de Belgique

Le Cabinet du Ministre de la Culture Monsieur Charles Picqué

Le Commissariat Général aux Relations Internationales

La SMAP

Les Champagnes Nicolas Feuillatte

Les Brasseries du Bocq.



## EXPOSITION "ROPS SUIS, AULTRE NE VEULX ETRE"

M. Jean-Pierre Smyers, attaché culturel responsable des expositions au Crédit Communal

Namur, vendredi 11 septembre 1998 à 10h30

En 1998, tout comme en 1997, le Crédit Communal a décidé de soutenir plusieurs manifestations de première importance pour confirmer, s'il le fallait encore, sa solide réputation de partenaire de la vie culturelle belge.

Après l'imposante exposition du Palais royal consacrée depuis juillet dernier à la vie du roi Baudouin et juste avant le vernissage, au Musée du Cinquantenaire, de la fastueuse exposition "Albert et Isabelle", le Crédit Communal a souhaité participer au succès des manifestations organisées à Namur à la mémoire de Félicien Rops.

Le prêt de deux tableaux de la collection du Crédit Communal, l'une des plus importantes collections privées de Belgique, donne cette année une dimension supplémentaire à cette participation. Il s'agit de "Neige à Thozée" et de "La tentation de Saint-Antoine", l'une des oeuvres majeures de Rops, la plus régulièrement demandée pour des expositions internationales (Tokyo, Paris, Londres,...).

Namur est, pour le Crédit Communal, affaire de tradition, de longue tradition. L'engagement pris en 1980, à l'occasion du vernissage de l'exposition "La vie à Namur en 1830", d'assurer au moins une fois par an la promotion de la vie culturelle namuroise n'a jamais été, jusqu'à ce jour, pris en défaut.

Si la double exposition inaugurée ce vendredi est le dix-neuvième témoignage de la fidélité et de l'attachement du Crédit Communal aux activités de la Maison de la Culture de la Province de Namur, il est bon de rappeler, le temps d'une simple évocation, que sa présence ici est d'origine bien plus ancienne.

L'amateur d'art et d'histoire se souviendra peut-être de 1964 et de l'exposition sur les anciens métiers de Namur, ou de celle de 1968, consacrée à la littérature dialectale, ou encore des "Orfèvreries du Trésor de la cathédrale de Namur", en 1969. Mais c'est à "La Belgique des enfants", en 1974, que revient l'honneur de la première collaboration entre la Maison de la Culture et le Crédit Communal.

Trente-quatre années de partenariat, déjà. Trente-deux manifestations soutenues par le Crédit Communal et combien de projets encore dans les cartons? Ils ne manquent pas, c'est certain.

Par sa collaboration à cette exposition, le Crédit Communal affirme son engagement résolu en faveur de la promotion des formes d'expression artistique dans nos régions. La politique développée par la Banque ne se résume pas à quelques coups d'éclat sans lendemain. Elle s'articule au contraire dans la longue durée, autour d'objectifs précis. Sa continuité est le gage de sa réussite.

Je voudrais profiter de ma première mission officielle en tant que responsable de la politique d'expositions de la banque, pour vous éclairer sur les grandes lignes de notre politique à l'avenir : Trois axes sous-tendront celle-ci:

- collaborer avec les académies et les écoles d'art pour exposer et valoriser le travail de ceux qui suivent aujourd'hui l'enseignement artistique
- mettre les collections des communes et des villes en valeur
- se tourner vers des artistes qui ont oeuvré dans le pays, entre 1860, date de la création du Crédit Communal, à nos jours ; c'est aussi le fil rouge de la collection de la banque

Par sa collaboration à cette exposition, le Crédit Communal affirme son engagement résolu en faveur de la promotion des formes d'expression artistique dans nos régions. La politique développée par la Banque ne se résume pas à quelques coups d'éclat sans lendemain. Elle s'articule au contraire dans la longue durée, autour d'objectifs précis. Sa continuité est le gage de sa réussite.

Je vous remercie, et vous souhaite une fructueuse rencontre avec Félicien Rops.





**Discours prononcé par Monsieur le Député permanent Milcamps à l'occasion du vernissage de  
l'exposition « Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens »,  
au musée Félicien Rops à Namur, le 11 septembre 1998**

Madame Véronique Leblanc vous dira mieux que moi combien de recherches, de temps, et donc de ténacité ont été nécessaires pour rassembler ici, cent douze ans après leur vente et leur dispersion, les superbes dessins que Félicien Rops réalisa sur le thème de la réjouissance (si légère...) des honnêtes gens.

Comme on sait, les dessins furent vendus séparément, très tôt après la mort du bibliophile qui les avait commandés et l'album unique qu'ils constituaient fut démantelé à tout jamais.

Je me félicite donc aujourd'hui, au nom de la Députation permanente, du caractère exceptionnel de cette exposition, organisée par le Service de la Culture de la Province de Namur, et qui, sans atteindre le total du nombre (il en existait 114), nous présente, à nouveaux rassemblés, près d'une centaine de ces dessins, certains nous venant de France, d'Angleterre, d'Espagne, de Suisse et même des Etats-Unis.

J'ai donc le plaisir de remercier ici toutes les institutions publiques, galeries et collectionneurs privés qui ont accueilli le projet et nous ont ouvert leurs portes, jugeant de l'intérêt de l'aventure.

Les dessins ont maintenant trouvé leur place dans les salles du musée, bénéficiant d'un cadre et d'une présentation qui convient parfaitement à ces œuvres chatoyantes : je remercie vivement Monsieur Winston Spriet pour l'impulsion décisive qu'il a donnée à la mise en espace de cette exposition.

Mais je voudrais saluer tout particulièrement le mérite de madame Véronique Leblanc, d'avoir non seulement mené ce travail d'investigation et de recherche en collaboration avec l'équipe du musée Félicien Rops, mais aussi de nous avoir communiqué son amour pour les « légers croquis sans prétention » de Félicien Rops.

A exposition exceptionnelle, catalogue exceptionnel : à l'instar de l'album original, il est remarquable par ses qualités de raffinement et constitue, par la fidélité des reproductions, un véritable ouvrage de bibliophilie. On pourra y apprécier la finesse du travail graphique réalisé par Monsieur Jean-Marc Gay et Monsieur Jean-Marc Huygen, et la beauté d'une impression dont Monsieur Magermans a, depuis longtemps, le secret : je les remercie pour ce plaisir du regard. Je remercie également Véronique Leblanc et Michel Dragnet de nous introduire, par ce catalogue, tant à l'origine et à la thématique des œuvres qu'à la recherche même de Rops dans l'étude du dessin.

J'ai le plaisir, enfin, d'annoncer que, malgré la courte durée de l'exposition, les « Cent légers croquis » resteront un temps encore rassemblés, puisque le musée Wilhelm Busch de Hanovre les présentera, du 17 janvier au 21 mars prochains. Je remercie Monsieur Neyer, conservateur du musée, de poursuivre ainsi quelque temps la vie éphémère de l'« Album Rops ».

Je cède la parole à Véronique Leblanc

